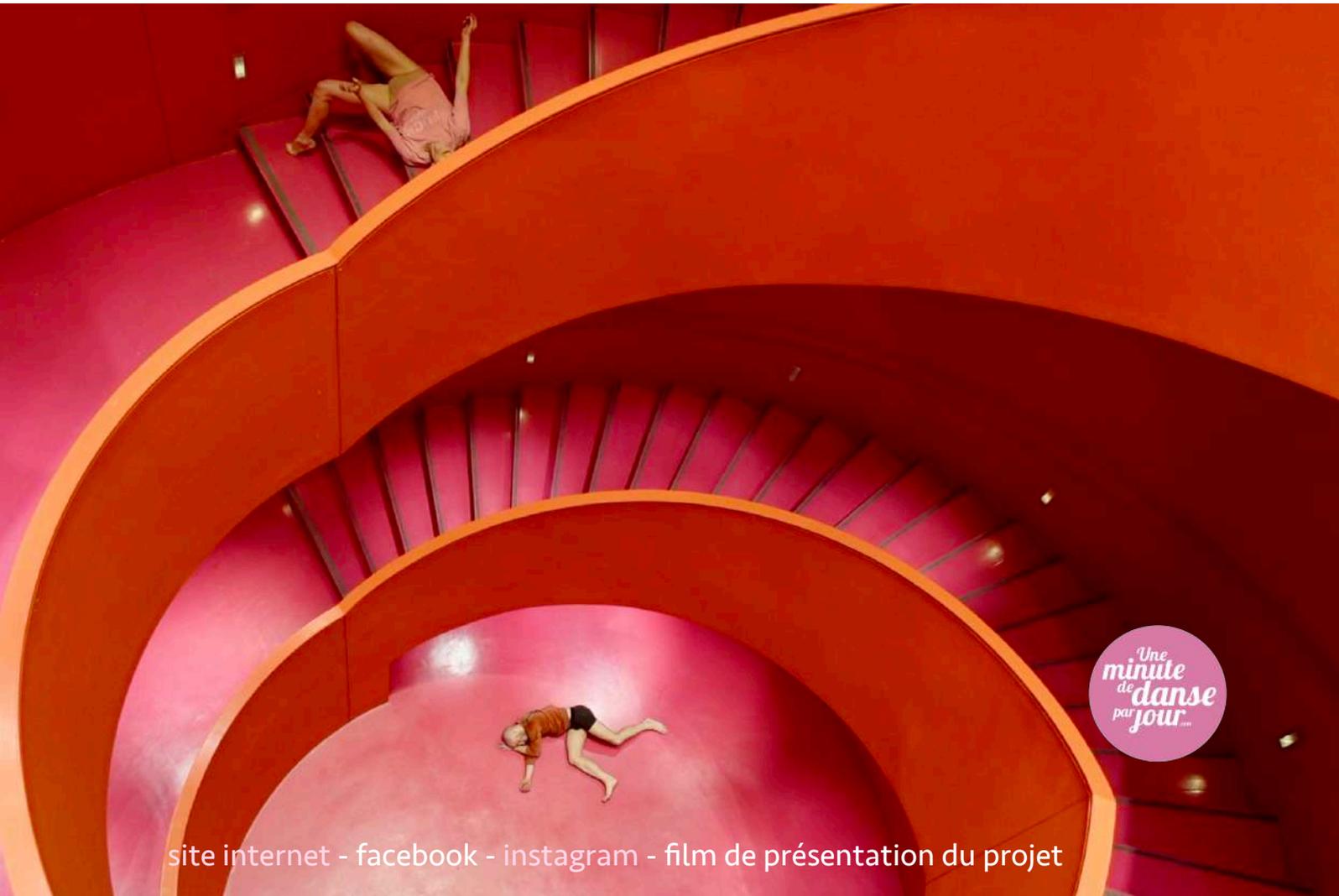


# Une minute de danse par jour

Un acte quotidien de résistance poétique,  
initié le 14 janvier 2015 par **Nadia Vadori-Gauthier**



*Une minute de danse par jour* EST PORTÉ PAR LA COMPAGNIE

## LE PRIX DE L'ESSENCE

**Direction artistique :** Nadia Vadori-Gauthier

**Bureau :** Isabelle Chemin, présidente ; Sophie Colombié trésorière, Myriam Ruer, secrétaire.

**Membres administrateurs :** Salomé Berlioux, Pascal Delabouglise, Jean Hostache, Katia Légeret, Marianne Revoy, Réda Soufi.

**Membre d'honneur :** Daniel Larrieu

*Une minute de danse par jour* est porté par **Le Prix de l'essence**. Cette compagnie chorégraphique est une association à but non lucratif (loi 1901), créée par Nadia Vadori-Gauthier en 2008. Elle a pour objet la création et la diffusion d'œuvres chorégraphiques et audiovisuelles, ainsi que la formation et la publication. L'enjeu est de soutenir des processus de création et de recherche qui puissent tisser des liens entre des dimensions éthiques (entre les corps et le monde), esthétiques (de la sensibilité), poétiques (poésie en acte), somatiques (expérience du corps en mouvement, en relation aux environnements) et politiques (favoriser des modes d'être ensemble, impliquant des partages de la sensibilité et de l'imaginaire).

### Le nom de la compagnie

Le monde contemporain occidental fonctionne selon des codes qui assignent chacun à une place déterminée dans une hiérarchie des pouvoirs. Cette classification se fonde principalement sur des enjeux financiers, en partie liés aux localisations du pétrole à l'échelle planétaire. Le prix de l'essence mène le monde et se situe à l'origine de nombreux conflits géopolitiques. Il s'agit ici de permettre l'émergence d'une tout autre *essence*, qui n'est pas cotée sur les marchés, mais dont la valeur réelle est inestimable. Cette *essence* est vibrante, poétique et singulière. C'est un désir d'art, d'altérité, de relation, de vie. La chorégraphe Nadia Vadori-Gauthier s'engage dans la création de dispositifs qui œuvrent dans cette perspective. Ainsi, *le prix de l'essence* serait à entendre comme : ce qu'implique en termes d'engagement le fait de se dédier à cette cause par l'art. Il implique une vie.



# LE CONCEPT

*Une minute de danse par jour* est un geste quotidien de danse-performance

Un acte de résistance poétique initié le 14 janvier 2015

Depuis plus de six années de danses quotidiennes, où pas un seul jour ne manque à l'appel, Nadia Vadori-Gauthier réalise une œuvre au long cours qui se tisse d'éléments de l'actualité.

Les danses ont lieu chaque jour, dans tous les contextes, avec ceux qu'elle croise (artistes, amis, inconnus, commerçants, agents de la ville, personnes âgées, élus, étudiants, adultes en situation de handicap...). Elles sont traversées de ce que nous avons vécu collectivement (manifestations, élections, attentats, bouleversements climatiques, grèves, incendie de Notre-Dame, mouvements pour l'égalité des droits, coupe du monde de football, inondations, accueil des réfugiés, le confinement dû à la pandémie de Covid-19...). La chorégraphe danse seule et avec d'autres, en intérieur ou en extérieur, en ville ou en pleine nature, en France et à l'étranger (Italie, Portugal, Belgique, suisse, Irlande, Allemagne, Canada, Cuba, États-Unis...).

Chaque jour, une minute de danse est diffusée sur les plateformes web :  
site internet, facebook, instagram, vimeo.

**Voir le film de présentation du projet** (10 min)

Ce projet chorégraphique et éditorial, est le fruit d'un processus de recherche-création qui synthétise les enjeux artistiques et éthiques d'une thèse de doctorat en esthétique, art, sciences de l'art, soutenue à l'université Paris 8, par Nadia Vadori-Gauthier, en novembre 2014 :

**Titre :** *Du Mouvant*

**Sous-titre :** *Processus somatiques, individuels et collectifs, de création d'images et de formes vivantes.*

Il porte à la fois des enjeux artistiques, philosophiques et éthiques et a donné également naissance à un livre « Danser-Résister » (Éditions Textuel, 2018), à un film documentaire « Une joie secrète » (Réalisation : Jérôme Cassou, sortie en salle septembre 2019) et à des articles de recherche que Nadia Vadori-Gauthier, artiste associée au laboratoire « Scènes du monde » de l'Université Paris 8, publie régulièrement, au fil du temps, dans des publications collectives.

*En savoir plus sur les articles*

## PRINCIPAUX PARTENAIRES

Depuis son commencement en 2015, le projet a été principalement accompagné et soutenu par :

- Paris Réseau Danse ( CDCN Atelier de Paris - micadanses - Le Regard du Cygne - l'Étoile du Nord)
- Ville de Paris
- SACD
- Chaillot, Théâtre National de la Danse
- Fondation EC.Art.Pomaret
- Laboratoire Scènes du Monde, Université de Paris 8
- Flux Laboratory (Genève, Milan, Athènes)
- T2G
- Palais de Tokyo
- GHT ( Groupement Hospitalier Territorial ) des EPSM ( Établissements Publics de Santé Mentale) du Nord de la France
- Biennale de danse de Venise
- Le Générateur
- Le Silencio
- Festival Du Film D'Art de Montréal
- Dancescreen + Tanzrauschen Festival de Wuppertal
- Le Citron Jaune, CNAREP
- Musées de la Ville de Paris
- Archives Nationales
- Collection Daniel Larrieu





## UNE ŒUVRE AU LONG COURS

### Poésie en acte

En janvier 2015, suite à l'attentat à Charlie Hebdo et ceux des jours qui ont suivi, la chorégraphe et chercheuse en art Nadia Vadori-Gauthier a décidé d'initier un acte de résistance poétique, *Une minute de danse par jour*, afin de répondre par le sensible et l'infinimentesimal à ce contexte difficile. Il s'agissait alors de ne pas céder à la peur ou la sidération provoquées par le choc des événements. Elle a choisi d'engager ses outils de danse-performance dans les espaces du quotidien, pour les partager avec d'autres et croiser les corps et les regards, portée par la nécessité de créer des liens et de faire circuler la vie.

*Danser, danser, même au bord des gouffres.*

Elle s'est engagée dans ce qu'elle croyait alors être une action instantanée et éphémère, sans se douter qu'elle était en train d'initier une aventure au long cours. Son action, soutenue par le corpus théorique-pratique de sa thèse de doctorat en arts et en sciences des arts qu'elle venait de soutenir, se poursuit encore aujourd'hui.

## Le processus

*Une minute de danse par jour* est un acte quotidien de résistance poétique, impliquant la danse et la vidéo. Il engage le corps en relation à des contextes, des circonstances des environnements.

Sa réalisation implique de danser chaque jour une minute dans les espaces du quotidien, et de poster les danses en ligne le jour même sur Internet et les réseaux sociaux.

Nadia Vadori-Gauthier procède simplement, sans montage, avec les moyens du bord, dans les états et les lieux dans lesquels elle se trouve, sans mise en scène, ni vêtement ou maquillage particulier, rien d'autre que ce qui est là, et elle publie la danse en ligne le jour-même. Les danses ont lieu à l'intérieur ou à l'extérieur, dans des espaces publics ou privés.

*Une minute de danse par jour* est également inspiré d'une phrase de Nietzsche :

*Et que l'on estime perdue toute journée  
où l'on aura pas dansé au moins une fois*

Et d'un proverbe chinois :

*Goutte à goutte l'eau finit par traverser la pierre*

Cette pensée a inspiré l'élaboration d' *Une minute de danse par jour* : la goutte d'eau, ce sont les danses, infimes, interstitielles, sans armes, sans boucliers. La pierre, c'est le durcissement du monde (communautarismes, hiérarchies, consumérisme, dogmatisme), la séparation de plus en plus marquée entre certaines strates, la désolidarisation d'avec la nature et le manque d'une dimension poétique active au quotidien.

C'est dans ce monde, qui est le nôtre, que Nadia Vadori-Gauthier danse, sans autres armes que celles du sensible, pour ne pas céder à l'anesthésie, la peur ou la pétrification et créer des connexions vivantes. Le projet est d'agir de façon locale, infinitésimale, à sa mesure, afin de contribuer à la création de liens et au décloisonnement. Chaque jour depuis le 14 janvier 2015, elle danse comme on manifeste, pour œuvrer à une poésie vivante, déplacer les lignes, faire basculer le plan ou osciller la norme, danser la vie qui passe et qui vibre dans les interstices du quotidien.

Chaque danse témoigne d'un jour particulier et de leur succession. Petit à petit, s'élabore une série qui, à l'instar d'un journal, s'inscrit dans une historicité se tissant à la fois d'éléments privés et publics, intimes ou collectifs. Ce projet implique ainsi sur la durée des centaines de lieux et de personnes. Il constitue au fil du temps un témoignage dansé de notre époque.

## Enjeux

Cet acte micro-politique de proximité est soutenu par une nécessité artistique de partage, un fondement théorique en philosophie de l'art et un engagement journalier dans l'acte de création. Les enjeux portés par la minute de danse sont philosophiques et éthiques, mais aussi et surtout artistiques :

- Amener la danse dans les espaces du quotidien afin d'inviter de nouvelles façons, plus douces, d'être ensemble dans le monde.
- Investir une dimension collective qui implique la création de micro-utopies. *Une minute de danse par jour* invite ainsi des relations basées sur le partage des sensibilités, des parts d'affect, de rêve d'imaginaire, plutôt que sur les identités sociales et les catégories. Elle propose des façons nouvelles de créer du lien pour permettre à des personnes de tous âges et de toutes origines de se rencontrer à partir de leurs dimensions sensibles et expressives.
- Questionner les notions de corps et d'image des corps et de trouver des alternatives aux modes dominants de représentation basés sur des séparations hiérarchiques et l'évaluation.
- Habiter la Terre et ses environnements urbains et naturels dans une relation de solidarité avec la matière et la nature et plus globalement avec des dimensions non humaines de l'existence (cellulaires, animales, végétales, minérales...).
- Ouvrir de nouvelles perspectives et de nouveaux regards.
- Œuvrer de façon infinitésimale à soigner quelque chose du monde par une expérience poétique partagée.

Dans la circonstance, ce n'est pas tant la danse en elle-même qui est importante, mais la relation qu'elle permet, ce qui se crée, ce qui est mis en jeu : une circulation entre les cases, les catégories, les corps.

*Une minute de danse par jour* questionne également la place de la danse dans différents espaces du quotidien, dont l'espace urbain. Dans certaines danses, le corps s'incorpore aux matériaux de la ville (mobiliers urbains, architecture...) ou aux gestes de ceux qui y travaillent, afin de déplacer les habitudes de regard, de jouer avec l'inscription du corps dans l'espace et de voir ce que peut la danse, en termes de médium esthétique-somatique-poétique-politique d'expérience et de transformation.



# PERSPECTIVES ACTUELLES

## Le projet se poursuit dans un monde en mutation profonde

Pour la septième année, le projet accompagne notre époque, dans les interstices de laquelle il s'inscrit. Chaque jour, sans exception, continue d'être dansé. On peut légitimement se poser la question de sa fin ou de sa transformation. Mais en dépit de la charge horaire quotidienne et gratuite (environ 4 heures), qu'il implique, Nadia Vadori-Gauthier choisit pour l'instant de poursuivre son engagement. Il semble, en effet, que notre civilisation traverse une crise de transformation majeure. Les contours d'un nouveau monde sont en train de se dessiner. Entre les changements liés à la crise sanitaire, les enjeux écologiques de sauvegarde de la biodiversité et les avancées liées à l'intelligence artificielle (géolocalisation et numérisation de nos données), ne savons pas encore ce qui adviendra. *Une minute de danse par jour*, accompagnée par l'art, la danse, le corps en résonance au monde, ces temps inédits de mutation profonde de notre civilisation. En ce sens, la poursuite du projet continue, chaque jour, de se justifier.

## En parallèle, plusieurs options sont en train de se définir :

1. Le passage de relais de la minute de danse
2. Un projet de danse au musée
3. GOLD DUST, projet de création chorégraphique.
4. Un projet de publication : *Danses de confinement*

### 1. Transmission du protocole de la « minute » et de sa partition : faire relais

Le protocole de la *minute de danse* et son mode d'emploi ont été rédigés. Le premier est publié dans l'ouvrage « Danser Résister », le second a été diffusé sur les réseaux sociaux lors d'un appel à danses de confinement lancé par Nadia Vadori-Gauthier en mars 2020. L'ensemble constitue une partition que la chorégraphe souhaite partager pour mettre progressivement en place un relais de la *minute de danse*. L'idée serait de trouver des partenaires de diffusion et/ou de production (lieux, équipes, institutions, municipalités... ) souhaitant mettre en œuvre le relais du projet au sein de leurs équipes, des artistes de leur programmation ou du public. L'achat de la partition serait accompagné de workshops de formation au protocole et à la méthode de danse qu'il implique. Ainsi, Nadia Vadori-Gauthier envisage de pouvoir passer progressivement le relais à des professionnels comme à des amateurs dans différents contextes, d'ici 2023. La Chorégraphe pourrait alors arrêter ses danses quotidiennes pour se consacrer à d'autres formes du projet. La *minute de danse* continuerait de se faire par le partage et la transmission de la partition.

*Mise en œuvre et recherche de partenaires à partir de la rentrée 2021.*

**Besoins : Partenaires de programmation, de diffusion et de coproduction - Recherche de financements**

## 2. Danser au Musée : œuvres - espaces d'exposition - publics

Lors du second confinement, de nombreuses *minutes de danse* ont été réalisées dans plusieurs musées auprès des œuvres. Nadia Vadori-Gauthier a le désir de poursuivre dans cette voie en passant derrière le caméra et en invitant 5 danseurs. Un projet de création de danse avec les œuvres et de médiation, comportant trois volets en est cours d'élaboration : 1. Vidéos de danses avec les œuvres, dansées par des danseurs et filmées et réalisées par La chorégraphe. 2. Danses dans l'espace muséal pendant l'ouverture au public. 3. Ateliers ouverts au public pour que chaque participant puisse danser une œuvre de son choix.

Ce projet pourrait s'articuler entre le musée d'accueil et une programmation en danse ou un festival.

*En cours de réflexion avec le MAM (Musée d'Art Moderne de Paris).*

**Besoins : Partenaires de coproduction - Recherche de financements**

## 3. GOLD DUST - Création chorégraphique - Pièce pour 5 danseurs

Depuis plusieurs années Nadia Vadori-Gauthier s'est un peu écartée des productions scéniques traditionnelles, au profit de formats chorégraphiques et transdisciplinaires dans des espaces non-uniquement dédiés au spectacle. En parallèle, elle est depuis 10 ans chorégraphe pour **Le Corps collectif**, pour lequel elle élabore des partitions chorégraphiques, dans divers espaces, muséaux, scéniques et notamment naturels. Ces quatre dernières années ont été plus spécifiquement orientées vers un cycle rituel de performances en relation à la Terre, aux dates des solstices et des équinoxes. L'un de ses leitmotiv, dans son travail somatique de résonance cellulaire-moléculaire avec la matière, les éléments naturels et le vide vibratoire est : *Poudroissement d'or*. Cette image agit pour elle comme un mantra d'interconnexion « réellement magique » au monde. Elle ne cesse d'ensemencer ses processus de création.

Aujourd'hui, le désir émerge d'emmener le fruit de cette expérience et de ces recherches à nouveau sur scène, dans un contexte professionnel de danse avec une équipe de danseurs sélectionnés sur audition.

*Mise en œuvre et recherche de partenaires à partir de la rentrée 2021.*

**Besoins : Partenaires de coproduction et de diffusion - Résidences de création - Recherche de financements et de subventions publiques.**

## 4. Publication : Danses de confinement

En mars et avril 2020, lors de toute la période du premier confinement, Nadia Vadori-Gauthier a lancé un appel à danser (voir page suivante). Elle a constitué une archive de ce moment sociétal historique inédit et archivé méthodiquement, chaque jour, les danses postées par les gens. Le tout constitue un ensemble de plusieurs milliers de vidéos de danses. Elle envisage aujourd'hui d'organiser ce corpus et d'écrire sur cette expérience à des fins de publication, sous forme d'ouvrage.

*Mise en œuvre et recherche d'une maison d'édition à partir de la rentrée 2021.*

## DANSES DE CONFINEMENT

Depuis le premier confinement *Une minute de danse par jour* a accompagné cette période de profonde transformation. Nadia Vadori-Gauthier a lancé des appels à danser et s'est engagée pour l'art et la culture.

### Premier confinement



En mars 2020, elle ouvre le projet *Une minute de danse par jour* à tous, sans restriction d'âges ou de pratiques et lance un appel à minutes de danses sur Facebook et Instagram, invitant tout un chacun à activer une dimension poétique de l'existence. Plus de 5000 danses ont été postées suite à cet

appel. Aujourd'hui, plusieurs personnes continuent à poster quotidiennement leurs danses. Nous avons créé un groupe facebook spécialement dédié à cet effet.

[Voir la vidéo d'extraits de ces danses](#)

### Second confinement



À l'automne 2020, Nadia Vadori-Gauthier, appelle les professionnels de l'art et de la culture, à danser une minute pour défendre l'art et la culture comme étant **essentiels à une dimension éthique collective**, impliquant par nature des rapports de réciprocité et de résonance basés sur un partage des sensibilités.

L'appel est dansé par plus de 200 professionnels.

*« L'art et la culture sont un de nos biens communs les plus précieux, ils ne sont ni un divertissement, ni une activité accessoire, mais un indispensable qui nous connecte à nos parts d'incommensurable et d'imaginaire sans lesquelles nous ne serions pas vraiment humains. Nous voulons continuer de rêver, d'imaginer et d'agir chaque jour, car toute journée sans nos textes, nos images, nos danses est une journée perdue. Mêmes confinés, nous continuons d'œuvrer et de travailler à un monde meilleur. »*

[Voir la vidéo d'extraits de ces danses](#)

## Deux-mille danses pour la danse 2000

**PARTENAIRE :** CHAILLOT - THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE



Le 5 juillet 2020, à 11h11, Chaillot, Théâtre national de la Danse, accueille la 2000e danse. Pour cette occasion spéciale, environ 2000 personnes partagent ce moment, par l'intermédiaire d'une visioconférence, en dansant en direct depuis les endroits où elles se trouvent. Les fauteuils vides du théâtre et le grand plateau, ont été remplis de leurs danses.

[Voir la vidéo "danse 2000"](#)

## Danses dans les lieux d'art et de culture fermés au public

**PARTENAIRES :** MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS, ARCHIVES NATIONALES, CHAILLOT THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE, MAISON DE LA DANSE DE LYON, CITÉ DE L'ARCHITECTURE, MUSÉE DU LUXEMBOURG, LAAC DE DUNKERQUE, THÉÂTRE NATIONAL DE L'OPÉRA COMIQUE, THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD, MUSÉE DE L'HOMME, THÉÂTRE DE L'AQUARIUM, BIBLIOTHÈQUE DU MNHM,



Depuis octobre 2020, les lieux d'art et de culture étant fermés, Nadia Vadori-Gauthier danse dans ces espaces désertés :

« *Dans le presque-silence de ces lieux emblématiques, habituellement rythmés par les passages des foules, vibre une vie intense : celles des œuvres, des sensations éprouvées, des*

*traces mémorielles des expériences d'art, de la succession des époques. Danser dans ce contexte est, pour moi, à la fois une résistance et un manifeste. C'est un acte de solidarité, un geste d'amour et de reconnaissance. Car je ne serais jamais celle que je suis sans la fréquentation familière de ces lieux hors du commun où, au fil du temps, par le face-à-face avec les œuvres, se forge un regard qui embrasse l'altérité, l'inédit, la différence, un regard qui invite une participation à la vie. L'art et la culture sont nos biens communs les plus précieux, ils ne sont ni un divertissement, ni une activité accessoire, mais un indispensable qui nous connecte à nos parts d'incommensurable et d'imaginaire, sans lesquelles nous ne serions pas vraiment humains. ».*

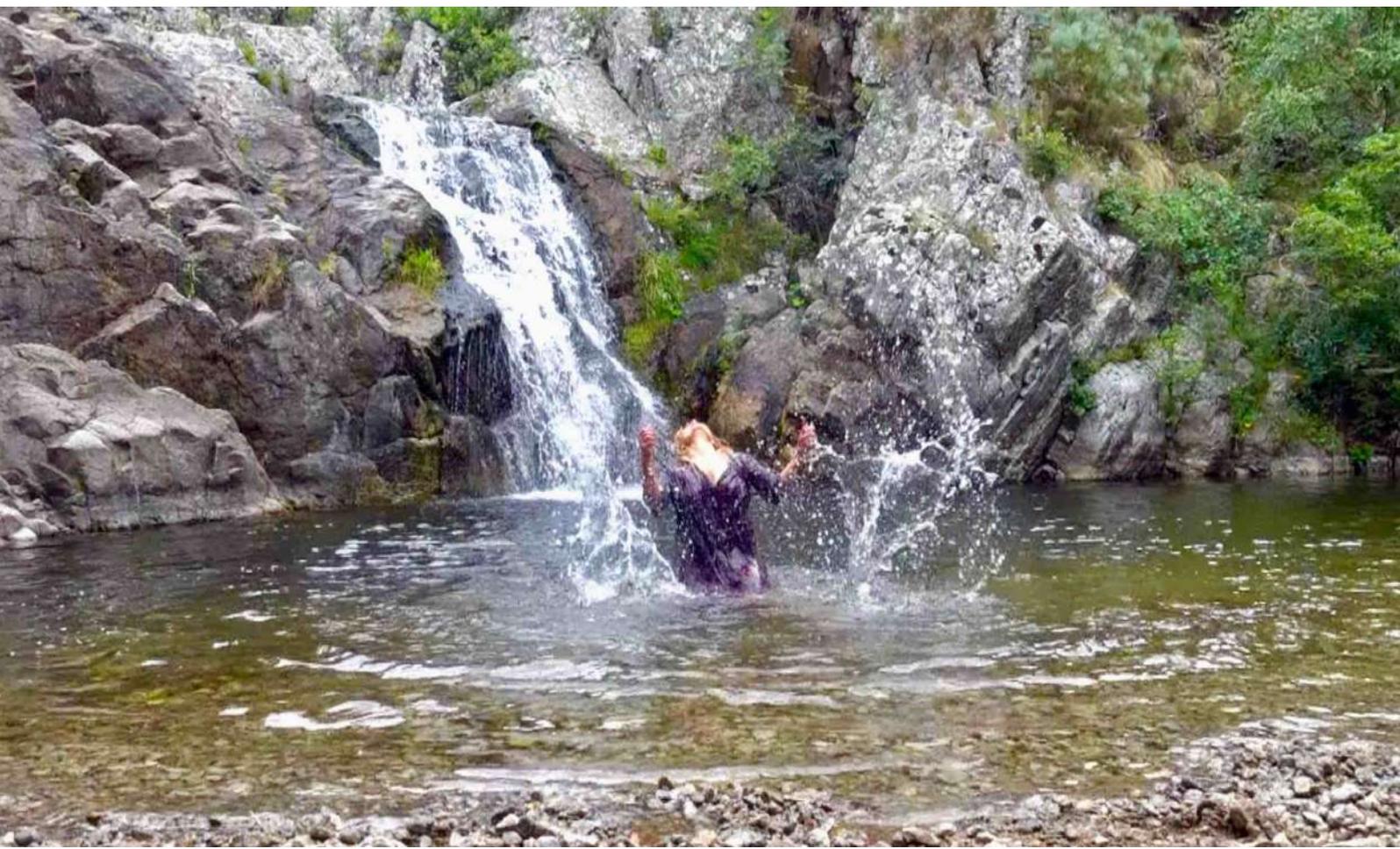
[Voir la vidéo "danses dans les lieux d'art et de culture en temps de pandémie"](#)

## UN CORPS SISMOGRAPHE®

La pratique de danse de Nadia Vadori-Gauthier inclut un travail avec la sensation, l'émotion et l'inconscient, ainsi qu'avec une dimension vibratoire-énergétique qui l'engage à investir des états de perception modifiés. Par la danse, elle entre en résonance avec différents lieux, leurs empreintes temporelles, énergétiques ou émotionnelles. Elle s'agence aux espaces, un dialogue s'instaure. Le corps dansant se fait le révélateur de l'endroit où il se trouve, comme un sismographe qui tracerait en temps réel les informations qu'il reçoit (images, impressions, sensations...). Ainsi, plutôt que de danser, elle est dansée par les lieux et les circonstances. La danse devient la manifestation du lien entre le corps vivant et son environnement. Loin de toute narration ou explication linéaire, ses danses se proposent de capter et de révéler les énergies d'un lieu sans chercher à leur donner une signification, afin de rendre visible ce qui n'apparaît pas toujours à la perception ordinaire.

Au fil de ses recherches elle élabore une méthode de danse : Corps sismographe® qui s'initie à partir des résonances entre un corps et son environnement.

Nadia Vadori-Gauthier développe cette méthode de composition instantanée qui lui permet d'adapter ses propositions aux espaces et aux circonstances.



## DANSES AU MUSÉE

**PARTENAIRES :** MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS, CITÉ DE L'ARCHITECTURE, MUSÉE DU LUXEMBOURG, LAAC DE DUNKERQUE, MUSÉE DE L'HOMME, MUSÉE DU LOUVRE, GRAND PALAIS, MUSÉE DES ARTS ASIATIQUES GUIMET, FONDATION DUBUFFET, LABORATOIRE « SCÈNES DU MONDE » UNIVERSITÉ PARIS 8.



En parallèle de ses *minutes de danse*, Nadia Vadori-Gauthier a développé une série de danses avec les œuvres dans les espaces muséaux. Son expérience de canaliser et d'exprimer par la danse des informations émanant des toiles, donne un accès inédit à une autre expérience de l'art. Cette dernière peut jouer un rôle de

médiation entre l'œuvre et sa réception. La connaissance intuitive et singulière qu'elle entraîne est une donnée esthétique à part entière qui peut se partager avec des publics et s'articuler aux textes théoriques et scientifiques d'analyse des œuvres.



## DANSES AVEC LES ARBRES

**PARTENAIRES :** BIBLIOTHÈQUE DU MNHM, LABORATOIRE « SCÈNES DU MONDE » , PARIS 8.



Dans le contexte environnemental actuel, il semble important de rétablir une réciprocité entre l'homme et la nature. C'est un enjeu majeur, car en l'absence de ce sentiment de corrélation, l'humain ne se sentant pas directement impliqué, saccage la nature et épuise ses ressources.

Les arbres et notamment les arbres remarquables ont une longévité bien supérieure à la nôtre. Ils ont vu défilé les siècles. Si on ne les détruit pas, ils continueront de vivre bien après nous. Contrairement aux hommes, ils gagnent en vigueur avec le temps. Plus ils sont âgés plus ils déploient leur force de vie. Notre époque s'est progressivement détachée d'un sentiment de participation aux rythmes naturels. La foule est devenue sourde aux voix vibrantes de la Terre. En dansant avec les arbres, en se mettant à l'écoute de leurs textures, de leurs rythmes et dynamiques internes, il est possible de réactiver une relation au végétal. La danse devient alors, à la fois le vecteur et le signe de liens qui nous ancrent dans la matière vivante du monde.

En juillet 2021, pour sa coOP à la Maison des Métallos, à Paris, le chorégraphe Daniel Larrieu a commandé à Nadia Vadori-Gauthier, une installation vidéo diffusée sur 3 écrans, d'une sélection de ses danses dans la nature : *Résonances cellulaires et moléculaires*.



## DANSES À L'HÔPITAL

**PARTENAIRES** : EPSM des Flandres, ARS du Nord, GHT des EPSM du Nord.

**Projet culture-santé. Groupement Hospitalier Territorial des EPSM du Nord - ARS**

Entre 2018 et 2021 à l'invitation de l'EPSM (Établissement Public de Santé Mentale) des Flandres, puis du GHT, Nadia Vadori-Gauthier a mené un projet de danse dans les hôpitaux psychiatriques du Nord de la France. Un dispositif de transmission et de pratique artistique à destination du personnel soignant, s'est mis en place autour d'*Une minute de danse par jour*. L'idée était d'amener la danse à l'hôpital afin de favoriser des connexions transversales entre différents secteurs hospitaliers, différents services, diverses fonctions du personnel soignant, et de tisser des liens entre des artistes du Nord, des étudiants de l'Université de Lille et l'hôpital. Il ne s'agit pas simplement de venir danser avec ou pour les résidents, ni de mener des ateliers éphémères, mais de proposer des outils susceptibles de favoriser une autonomie des soignants dans l'élaboration de propositions impliquant la danse. Pour Eric Salomé, président de la Commission Médicale d'Établissement :

*« Cela répond à une ambition de soutenir l'accès aux droits fondamentaux des patients, dont celui de l'article 27 de la déclaration des droits de l'homme qui stipule que toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts ».*

Le 4 juin 2021, pour la clôture du projet, a eu lieu une journée danse composée d'une conférence ("Quand la danse entre à l'hôpital", donnée en collaboration avec Éric Salomé, psychiatre) et de danses partagées sur la grande pelouse de l'EPSM des Flandres.



## FAIRE ŒUVRE

Le projet continue à s'inscrire dans la durée, témoignant ainsi des mutations profondes de l'époque que nous vivons. S'inscrivant dans un engagement temporel au long cours et investissant quotidiennement les corps, les lieux, les circonstances, il fait œuvre. La résistance quotidienne de l'artiste et sa façon de distiller la danse et la poésie au creux du réel, invite aux partages des sensibilités et des différences. L'œuvre soutient des perspectives éthiques qui constituent un enjeu majeur pour l'avenir de nos sociétés.

*Une minute de danse par jour* est une œuvre qui s'inscrit dans une optique transdisciplinaire. La transdisciplinarité implique un par-delà les frontières ainsi qu'une ouverture à l'inconnu : elle part de l'entre-deux pour questionner le monde. Cette perspective inclusive ne fait pas de séparation entre divers éléments du réel. Elle offre ainsi une nouvelle vision de la nature et de la réalité, en investissant une relation au monde présent et à la Terre. De nombreuses minutes de danse ont lieu en milieu naturel et témoignent de la beauté de la nature et de la Terre. La danse de Nadia Vadori-Gauthier émerge d'une résonance vibratoire avec le vivant, avec la nature humaine et non-humaine.

Parce qu'elle est une œuvre engagée et qu'elle est partagée et publique, *Une minute de danse par jour* peut servir de vecteur de sensibilisation à des causes environnementales dans le monde et de contribuer par l'art à l'éveil des consciences écologiques. Le projet serait de composer un itinéraire ou plusieurs itinéraires dansés dans différents sites.

*Une minute de danse par jour* s'inscrit au sein du monde réel et quotidien qui est le nôtre. Quand la chorégraphe pose sa caméra, les gens présents peuvent participer ou regarder en direct la réalisation de la minute du jour. Mais ce qui fait le cœur du projet et qui vaut pour œuvre est le film réalisé et sa diffusion.

Au-delà de sa présence quotidienne sur les réseaux sociaux, *Une minute de danse par jour* a également donné lieu à plusieurs types d'actions artistiques sous forme de performances, de collaborations diverses, de projections-rencontres ou encore workshops. La minute de danse quotidienne peut aussi se faire sur mesure en fonction d'un lieu, d'une personne, d'une équipe, d'un projet ou d'un territoire. Elle peut avoir lieu une seule fois ou se décliner sous forme de série en fonction du contexte.



## BIOGRAPHIE

Nadia Vadori-Gauthier, chorégraphe,  
Docteure en esthétique de l'Université Paris 8  
Formatrice en Body-Mind Centering®



Formée à la danse, aux arts de la scène et de l'image, spécialisée dans diverses pratiques du mouvement, Nadia Vadori-Gauthier est artiste et chercheuse.

Elle œuvre conjointement sur ces deux plans de l'art et de la recherche créant des projets chorégraphiques et écrivant des articles scientifiques. Ses propositions artistiques se situent dans une perspective éthique qui place la relation aux autres et la résonance avec les environnements au cœur de ses processus de recherche-crédation.

Par la danse, elle habite le monde contemporain et ses espaces naturels et urbains, pour proposer des façons nouvelles de créer du lien et de permettre à des personnes de tous âges et de toutes origines de se rencontrer à partir de leurs dimensions sensibles et expressives.

Elle s'engage également dans la défense d'une relation solidaire aux environnements qui implique des dimensions collectives de l'expérience et la création de micro-utopies dans les espaces du quotidien.

Également pédagogue, elle donne de nombreux cours, master-classes et ateliers pour partager ses pratiques et les enjeux éthiques qui les sous-tendent, auprès de divers publics : artistes professionnels, amateurs, publics spécifiques. Ces différents volets de ses activités tendent tous vers un objectif commun : mieux vivre ensemble, dans le monde, par l'expérience partagée de l'art.

Dans un monde essentiellement basé sur l'image, elle propose d'investir un corps vibratoire, qui n'a pas d'image a priori. ; car la liberté que peut donner l'affranchissement du corps des images qu'il produit semble être une des clés de voûte de mutations esthétiques profondes.



## FILM DOCUMENTAIRE

**PARTENAIRE :** DÉLÉGATION À LA DANSE DU MINISTÈRE DE LA CULTURE.

### *Une joie secrète*

un film de Jérôme Cassou

d'après *Une minute de danse par jour* de Nadia Vadori-Gauthier

Production : Le Prix de l'essence - chargée de production : Jeanne Alechinsky

2019 / couleur / 70 minutes



Avant première : 6 février 2019 - Théâtre National de Chaillot  
Sélection officielle FIFA 2019, Montréal

Biennale de Venise 2019

Dancescreen + Tanzrauschen Festival de Wuppertal

Distribution en France : JHR films - sortie en salles le 11 septembre 2019

## *Une joie secrète*

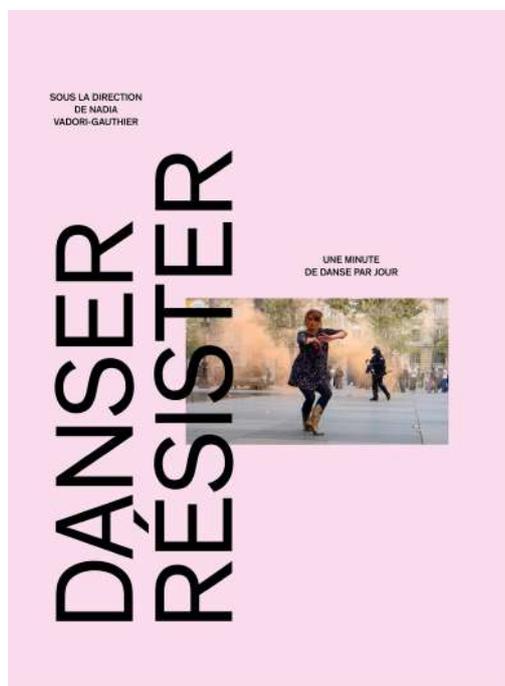
Dans ce film documentaire envisagé comme un road movie chorégraphique et immersif, le réalisateur Jérôme Cassou suit la chorégraphe au fil des jours. Il la filme caméra à la main, recueille parfois des commentaires ou confidences. Les images sont prises dans le mouvement, au plus proche du réel. Elles accompagnent les danses au coeur de la ville et de l'actualité, entrant dans divers temps de vie, au sein de la foule qui se presse, dans une rue déserte, une gare ou dans un jardin... Les plans se composent au rythme de la voix off de l'artiste, témoignant de son processus. La danse se déroule dans divers endroits de Paris et de ses environs créant une « langue des corps » par laquelle les visages et les regards se croisent, les atmosphères changent. Les images des danses sont entrecoupées de témoignages de la chorégraphe, d'artistes et de professionnels de la danse, évoquant les dimensions poétiques, éthiques, philosophiques et anthropologiques d' *Une minute de danse par jour*.

Le film donne à voir une part invisible du processus à l'oeuvre. Il tisse des liens, par l'image, entre la nécessité de l'artiste, la réalisation effective de l'oeuvre et les enjeux collectifs portés par cette artiste engagée au coeur du réel.



## PUBLICATION

**PARTENAIRES :** CENTRE NATIONAL DU LIVRE ( LIBRAIRIE DE LA DANSE), CDCN ATELIER DE PARIS, PARIS-RÉSEAU-DANSE, MAINS D'ŒUVRES.



***Danser / Résister. Une minute de danse par jour***

Éditions Textuel

216 pages, janvier 2018

**Direction d'ouvrage :** Nadia Vadori-Gauthier

**Auteurs :** Éric Bonnet, Flore Garcin-Marrou, Barbara Glowzowski, Roland Huesca, Katia Légeret, Marie-Luce Liberge et Nadia Vadori-Gauthier

**Graphisme :** white papier studio

**Fabrication :** Audrey Chenu

**Chargée d'édition :** Jeanne Alechinsky

En janvier 2015, suite à l'attentat contre Charlie Hebdo, Nadia Vadori-Gauthier, danseuse et chercheuse en art, s'est engagée dans un acte de résistance poétique :

***'Une minute de danse par jour***. Elle a accompli cette performance quotidiennement, où qu'elle soit, mais souvent dans l'espace public, l'a filmée et l'a postée en ligne le jour même. L'ensemble constitue une œuvre à laquelle l'artiste a consacré 1001 jours consécutifs.

Ce livre rassemble plus de 800 images issues des captures vidéo des minutes de danse et sept textes qui interrogent ce geste micro-politique et poétique. La danse peut-elle contribuer à modifier nos regards et nos modes d'entrée en relation les uns avec les autres ? Nadia Vadori-Gauthier nous invite au débat avec talent et conviction.



# LA MINUTE DE DANSE CHEZ VOUS / PROGRAMMATION, DIFFUSION ET ACTIONS

INVITER LA MINUTE DE DANSE DANS VOS LIEUX / FAIRE VIBRER VOS MURS :

- **DANSES PONCTUELLES OU SÉRIES DE DANSES :**

Il est possible d'inviter *Une minute de danse par jour* pour des danses avec des publics spécifiques, des collaborations artistiques ponctuelles ou pour une série de danses en relation à un lieu ou à un événement, sur plusieurs jours de résidence. Associée à des contextes particuliers (lieux, projets, événements, populations, savoirs-faire...), *Une minute de danse par jour* peut s'agencer à tous les milieux, témoignant des activités ou des lieux de vie.

- **TRANSMISSION DU PROTOCOLE :**

Le protocole d' *Une minute de danse par jour* peut-être transmis à des équipes (théâtres, hôpitaux, bureaux, usines...), aux habitants d'un lieu (arrondissement, village, municipalité, territoire...), à des agents municipaux etc. Les danses filmées sont accompagnées ou non d'un entretien sonore au cours duquel Nadia Vadori-Gauthier pose deux questions ouvertes dont elle enregistre les réponses. 1. « Quel est le problème ? ». 2. « Qu'est-ce qui est important ? ». Ce protocole peut faire l'objet d'une restitution avec projection et performance, dont les modalités sont à élaborer et à discuter au cas par cas.

- **PARCOURS DANSE :**

Invitez *Une minute de danse par jour* à déambuler au cours d'une exposition dans un musée, la visite d'un théâtre ou d'un patrimoine, d'une ville, à travers un parcours sensoriel de danse. La danse accompagne comme un guide, d'un point à un autre les spectateurs dans une déambulation poétique envisagée par Nadia Vadori-Gauthier.

- **DANSER AVEC LA TERRE :**

Sensible à l'environnement et dans une perspective de relation solidaire à la nature, *Une minute de danse par jour* propose aux gens une manière singulière et ludique de renouer avec leurs espaces naturels. Nadia Vadori-Gauthier invite un public, une collectivité à venir danser dans un espace sauvage proche de son territoire, pour se reconnecter avec la terre-mère, au moins le temps d'une minute...

Les minutes de danse réalisées par l'artiste et par les participants peuvent faire l'objet de différents protocoles de restitution. Par exemple : projeter des minutes de danse réalisées en milieu naturel, sur les murs d'une ville ou constituer un **album vidéo**.

## PERFORMANCES INTERACTIVES :

### • MÉMOIRES PARTAGÉES DES 2300 DERNIERS JOURS

Performance dansée à partir des mémoires croisées du public et des minutes de danse.  
Durée modulable : 50 min. à 1h 20 min., selon le contexte.

Déroulement de la performance : Proposer aux spectateurs qui le souhaitent de donner, en direct, une date depuis le 14 janvier 2015 qui a été marquante pour eux, et de dire brièvement en quoi. Cette date personnelle peut être énoncée à voix haute ou notée sur un papier et tirée au sort. La photo du jour de la danse en question est alors projetée directement sur le plateau. Nadia Vadori-Gauthier danse sa mémoire de ce jour-là, qui s'entrelace à la mémoire du spectateur.

### • CARTES MÉMOIRE

Durée modulable : 20 min. à 1 h, selon le contexte.

Pendant cette performance dansée, le public tire au sort des cartes sur lesquelles sont inscrites certaines dates de l'actualité dansées par Nadia Vadori-Gauthier depuis le 14 janvier 2015. Elle danse alors en direct au son de l'archive sonore correspondante, la mémoire de ce jour-là en partageant parfois à haute voix un détail ou une sensation, permettant de convoquer des fragments de mémoires d'événements de l'actualité collective.

### • DANSER AVEC LES GENS

Cette performance est envisagée comme un documentaire quasi-journalistique, faisant suite à la transmission du protocole ( voir page précédente). Sur scène, ou dans tout autre espace de restitution, les différentes réponses récoltées constituent la bande sonore de la performance qui accompagne la danse de Nadia et les vidéos des danses du public rencontré. (3 danseurs).

### • PERFORMANCE SUR MESURE

Durée : 20 min à 50 minutes.

Vous pouvez inviter Nadia Vadori-Gauthier à danser dans un contexte spécifique (programmation artistique, événement...) Chaque performance est unique et se compose à partir d'empreintes mémorielles du corps sismographe de la chorégraphe qui a tracé chaque jour, en temps réel, les relations qui l'agent aux autres et à l'environnement. L'écriture chorégraphique se tisse ainsi d'une relation continue au monde. Elle habite les interstices de l'époque de transformation que nous traversons et mêle l'intime au collectif.

## PROJECTIONS, RENCONTRES, CONFÉRENCES :

Sur invitation, Nadia Vadori-Gauthier, en tant que chorégraphe et docteure en sciences des arts, peut intervenir sur les sujets sur lesquels elle travaille au quotidien (dimension éthique, somatique, embodiment, relations corps-monde, danse et résistance, temps et mémoire, résonance, connection conscience-inconscient dans la création artistique, alternatives à la représentation ...). Ses interventions peuvent être accompagnées de la projection du documentaire *Une joie secrète*.

Des membres de la communauté de chercheurs qui l'entourent peuvent également l'accompagner, donnant lieu à des discussions et des échanges avec le public sur les notions de la place de l'art au sein de nos sociétés, ce à quoi il peut œuvrer et de l'engagement dont il peut faire preuve.

# PARTENARIATS

(pour une ou plusieurs danses)

## Art/Musées

Catacombes  
Centre d'Art Contemporain de Malakoff  
Centre Georges Pompidou  
Crypte archéologique du parvis de Notre-Dame  
Fondation Georges Dubuffet  
LAAC- Dunkerque  
La Gaité Lyrique  
Musée du Louvre  
Musée Eugène Delacroix  
Maison Européenne de la Photographie  
Maison Victor Hugo  
Musée des Arts Forains  
Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris  
Musée Carnavalet  
Musée Guimet  
Museum d'Histoire Naturelle  
Palais de Tokyo  
Musée de la Vie romantique  
Musée du Luxembourg  
Musée Zadkine  
Musée de l'Architecture

## Institutions / lieux

Archives Nationales  
Bibliothèque Nationale de France  
Bibliothèque de l'Hôtel de Ville de Paris  
Centre des Monuments Nationaux  
Collège des Bernardins  
Ministère de la Culture et de la Communication  
Hôtel de Ville de Paris  
SACD  
Université Paris 8  
Studios de Radio-France  
GHT des EPSM du Nord  
EPSM des Flandres

## Théâtres/scènes

CDC Atelier de Paris  
La Briqueterie du Val de Marne  
La Gaité Lyrique  
La Générale  
Le Générateur  
L'Étoile du Nord - Scène conventionnée danse  
La Paperie  
Le Point Éphémère  
Mains d'Œuvres  
micadanses  
Steppes Théâtre  
Théâtre de la Ville  
Théâtre du Mouvement

Théâtre National de Chaillot  
Théâtre National de l'Opéra comique  
Maison de la Danse de Lyon  
Théâtre de l'Aquarium  
Théâtre des Bouffes du Nord  
Théâtre Paris-Villette  
T2G  
Studio le Regard du Cygne

## Structures municipales

Ateliers Beaux-Arts de la Ville de Paris  
Bibliothèque Louise Michel  
Bibliothèque Jacqueline de Romilly  
Centre d'Animation Louis Lumière  
Conservatoire Georges Bizet  
Collège César Franck  
Collège Robert Doisneau  
École élémentaire Hermel  
É.R.É.A Edith Piaf  
Espace Paris Jeunes Mahalia Jackson  
Espace Paris Jeunes Taos Amrouche  
Hôpital Tenon AP-HP  
Mairie du XXe arrondissement  
Médiathèque Hélène Berr  
MPAA SAint-Blaise  
Piscine Georges Vallerey  
EREA Edith Piaf

## Autres Lieux

Silencio Club  
Les Ambassadeurs (maison de retraite)  
Atelier Desbois  
Les Belles Perdrix de Troplong Mondot  
La Bricole (Bar)  
Boulangerie Carl  
Bubble Factory (coiffeur)Le Caminito Cabaret  
Chez Maxim's de Paris  
CITL de Vanves  
Club Senior Georgette Agutte  
Couleur du Temps (librairie)  
Crèche parentale QUI  
L'Éléphant Paname  
Les Mots à la Bouche (librairie)  
Petite Fleur (Fleuriste)  
Petit Ney, Café littéraire  
La Recyclerie  
Radio France  
RTBF (télévision belge)  
Philosophie magazine  
Atelier Desbois ( cordonnier)  
Blachère Illumination Studio

*Liste non exhaustive ...*

## PRESSE

\*\*\* [Cliquez ici pour voir toute la presse en ligne](#) \*\*\*

>> Cliquez sur les liens suivants  
pour lire / écouter / voir :

### France Inter, 28 février 2021, Remède à la mélancolie

NADIA VADORI-GAUTHIER : « J'AI CETTE FACULTÉ D'AVOIR DES AMIS NON HUMAINS »

« Les Ailes du désir » de Wim Wenders, danser l'« obscur », Petula Clark et Technotronic, Starhawk, Ānandatāṇḍava (danse de joie) du Śiva Naṭarāja, Deleuze et Guattari, Lygia Clark, Antonin Artaud... Retrouvez tous les remèdes de notre invitée !

### Culture Prime - 2 septembre 2020, France TV Arts

UNE MINUTE DE DANSE POUR CHANGER LE MONDE

### France Inter, 9 mars 2018, L'heure Bleue



# ALBUMS VIDÉO

*Cliquer sur les liens pour accéder aux albums*

[Archives nationales](#)

[Danser les œuvres](#)

[Danses dans les lieux fermés de l'art et de la culture en temps de pandémie](#)

[Danses avec les arbres](#)

[Danses à l'hôpital](#)

[Flux Laboratory- Genève, Milan, Athènes](#)

[LAAC-Dunkerque](#)

[Danses dans les musées de la ville de Paris](#)

[Danses à la Cité de l'architecture](#)

[Minutes de danse pour l'art et la culture - Appel aux professionnels](#)

## QUELQUES CHIFFRES

2367 vidéos au 07/07/2021

En moyenne 2000 vues par danse (vimeo + Instagram)

48K vues : [danse 1418](#) - Paris 9e

23 000 abonnés Facebook

6300 abonnés Instagram

**Cliquez sur les liens suivants pour voir quelques minutes :**

Danse sur une aire d'entraînement sportif

[13 avril 2015 - danse 90](#)

Danse au Ministère de la Culture et de la Communication

[27 mai 2016 - danse 500](#)

Danse avec Raphaël, un jeune homme en situation de handicap

[5 juin 2016 - danse 509](#)

Danse avec Benoît Lachambre lors des inondations

[6 juin 2016 - danse 510](#)

Une danse interrompue par la police

[4 juin 2016 - danse 518](#)

Une danse avec des sapins de Noël

[5 janvier 2017 - danse 723](#)

Une danse avec Francine, 94 ans

[31 janvier 2017 - danse 749](#)

Danse lors du semi-marathon de Paris

[5 mars 2017 - danse 782](#)

Danse sur un quai de RER

[1er avril 2017 - danse 809](#)

Une danse à l'hôpital

[7 juin 2017 - danse 876](#)

**[2000 danses pour la danse 2000](#)**

5 juillet 2020 - Chaillot Théâtre national de la danse

## 14 RÈGLES POUR ACCOMPLIR *Une minute de danse* OU TOUTE AUTRE ACTION POÉTIQUE AU QUOTIDIEN

1. **La première règle pour faire une minute de danse c'est de la faire.** Il faut avoir la ferme intention de la réaliser quelles que soient les conditions et les circonstances du jour, n'importe où, seul ou avec quelqu'un, dans un bel endroit ou non. Il faut que le jour soit dansé. Ça ne peut pas être reporté au lendemain. Cette action doit être accomplie quoi qu'il arrive.
2. **La minute de danse est faite dans l'état réel du corps,** du jour, de la météo, et les lieux dans lesquels on se trouve, de préférence. On n'essayera pas d'enjoliver les choses. On prend acte des circonstances telles quelles sont.
3. **La minute de danse habite les interstices de la vie courante.** Elle peut : a) faire irruption dans une situation b) ou s'y couler c) ou devenir presque invisible.
4. **La minute de danse comporte une part irréductible d'imprévisibilité.** La danse en elle-même n'a pas besoin d'être intéressante ou belle car elle se compose avec ce qui est en train de se passer.
5. **La minute de danse n'est pas un spectacle.** Moins il y a de spectateurs prévenus d'avance, mieux c'est. Il peut y avoir des participants, des passants, ou des gens impliqués dans leurs actions quotidiennes.
6. **Les minutes de danse peuvent impliquer des artistes ou des non artistes de façon égale.**
7. **La minute de danse n'est pas un solo, même si on est seul.** C'est la relation qui est première : entre le danseur et le lieu, les matériaux environnants, les personnes. La danse connecte des éléments hétérogènes et manifeste ces liens.
8. **La minute de danse ne se répète pas à l'avance, elle se fait.** On ne prévoit pas ce qu'on va faire, ni comment. On se jette dans le vide avec l'intention d'activer quelque chose et on voit bien ce qui se passe.
9. **Il faut « craquer l'allumette du présent »,** porter l'instant à incandescence autant que faire se peut. Parfois on rate, mais on donne tout, même si on n'a pas grand-chose. Ce sera la danse du jour.
10. **Il faut que la minute « œuvre » comme vecteur de transformation,** c'est-à-dire qu'à la fin de la minute de danse quelque chose dans l'état des corps, dans l'état des lieux ou dans l'ambiance ait changé et soit teinté d'une émotion qui soit de préférence la joie, mais qui peut être d'une autre nature. Si ce n'est pas le cas, il faudra la refaire, ailleurs, plus tard.
11. **Si un agent de sécurité ou de force de l'ordre tente d'interrompre la danse, essaye de tenir une minute.**
12. **L'action filmée ne fait l'objet d'aucun montage.** Il n'y a rien à retirer, ce n'est pas un « best of ». On fait avec une durée continue.
13. **Concernant les autorisations :** si elles sont impossibles, trop compliquées à obtenir, ou qu'on veut ménager un effet de surprise, on ne demande pas d'autorisation. En revanche, lorsque c'est possible, il n'y a aucune limite aux autorisations que l'on peut demander afin de prévoir les minutes dans les meilleures conditions de leur réalisation.
14. **Tout est à faire, tout est à refaire, chaque jour.**



# CONTACTS

**Nadia Vadori-Gauthier**

leprixdelessence@gmail.com

06 10 27 04 50

**Administration de production**

Jean Hostache

uneminutededanseparjour@gmail.com

06 61 72 28 99

**Relations de presse**

Olivier Saksik

olivier@elektronlibre.net

06 73 80 99 23

[uneminutededanseparjour.com](http://uneminutededanseparjour.com)

[facebook.com/uneminutededanseparjour](https://facebook.com/uneminutededanseparjour)

